26 mai, jour tristement différent... - 1/1

Cette histoire est une histoire vraie qui a détruit la vie simple et monotone de 4 adolescents, j'ai voulu vidé toute ma tristesse...

Comme tous les samedis, j'allais voir mes amis au skatepark : Elise, Manu et Etienne étaient assis en haut de la rampe verticale. Elise, qui ne faisait pas skate contemplait, fière et admirative son petit ami Etienne qui avait pris sa board pour slider sur une barre. Après avoir bédavé un peu, Etienne nous proposa de faire une soirée video chez lui (il n'y avait pas ses parents). Sur le chemin de sa maison, il ralluma un autre joint. Je lui rappelais qu'il fallait qu'il pense tout de même à son coeur. Il ne disait rien, il s'en foutait comme d'habitude depuis qu'il fumait. Une fois arrivés chez lui, il ouvrit la porte et nous montâmes dans sa chambre. Il roule un pétard, s'étala sur son lit et l'alluma. Le film n'était pas très passionant, on discutait. Au fil des heures qui passaient, les bédos s'enchaînaient. Une fois bien défoncé (vers 3h00), Etienne se leva lentement et dirigea vers la salle de bain. C'est à ce moment qu'on entendit un bruit sourd provenant de la pièce voisine. Je me levais rapidement pour voir ce que c'était. Elise, curieuse, m'avait suivie. Lorsque j'arriva sur le seuil de la porte, je vis, allongé sur le carrelage froid, le corps inerte d'Etienne. Elise poussa un hurlement strident. Manu nous rejoignit et, en voyant son meilleur ami, resta stupéfait. Je décidais immédiatement d'appeler le SAMU. Les minutes s'écoulaient et l'angoisse montait. Les ambulanciers arrivèrent enfin et, sous nos yeux encore bouleversés, transportèrent Etienne aux urgences. Sans aucune consertation, comme si quelqu'un nous poussait, nous suivions les traces de l'ambulance à travers la ville.

A l'hopital, ils nous disèrent qu'il était en salle d'opération. Les heures passaient. Il était peut-être 9h00 quand le médecin qui s'était occupé de lui vint nous parler. Il nous expliqua ce qui était arrivé, son coeur avait lâché et, avec beaucoup d'hésitation, nous annonça la mauvaise nouvelle. Ces paroles résonnaient en échos dans ma tête. Elise s'effondra sur moi en pleurant. Manu tourna ses yeux vers moi et dit : " Alors, c'est la fin ?" puis il mit sa tête dans ses mains. Nous n'étions maintenant plus que trois et tout s'éffondrait autour de nous.

Quand je suis rentrée chez moi ce jour là, il n'y avait personne, comme d'habitude. Je montais les marches de l'escalier d'un pas lourd. Une fois arrivée dans ma chambre, je tomba de fatigue sur mon lit. Des larmes coulaient sur mes joues, il fallait que je m'y fasse à présent : aujourd'hui, jour de mon anniversaire, je venais de perdre un de mes meilleurs amis, Etienne.

Aujourd'hui, cela fait deux ans qu'Etienne est mort. Comme tous les jours, Manu, Elise et moi passons devant le cimetière où il a été enterré. Manu baisse la tête, Elise verse une larme et moi je repense à ce garçon qu'il était avant la drogue : un garçon simple qui savait dire les choses qu'on dit à sa copine, qui délirait avec son meilleur ami et qui me disait à moi, la plus jeune du groupe qu'il ne fallait jamais tomber dans l'engrenage mortel de la drogue.